

Amérique Centrale et Caraïbes

Promotion d'une coopération au développement efficace

Si les pays d'Amérique Centrale et des Caraïbes¹ ont de nombreux points communs tels que la langue et la culture, leurs besoins n'en restent pas moins diversifiés en fonction de la taille et la situation socioéconomique de chacun d'entre eux.

Tout en prenant en considération le contexte unique de chaque pays ainsi que les initiatives de coopération régionale et intrarégionale pour surmonter les problèmes de développement, la JICA soutient le développement durable de la région en accordant la priorité aux trois domaines suivants : (1) le développement des infrastructures pour sortir du piège du revenu moyen² ; (2) la réponse aux problèmes mondiaux ; et (3) la réduction des disparités dans une perspective de sécurité humaine.

Stratégies clés de l'aide

Améliorer l'infrastructure économique, résoudre les problèmes mondiaux et atténuer les disparités socioéconomiques

L'Amérique Centrale a été sévèrement touchée par des conflits armés qui ont duré plus de dix ans à compter de la fin des années 1970. Avec l'arrêt des conflits et les progrès des négociations de paix dans les années 1990, la démocratie a commencé à prendre racine dans la région. Aujourd'hui, la plupart des pays d'Amérique Centrale sont parvenus à une croissance économique stable. Les Caraïbes connaissent aussi un certain niveau de croissance économique, soutenu principalement par l'industrie du tourisme et les transferts de fonds des migrants résidant aux États-Unis.

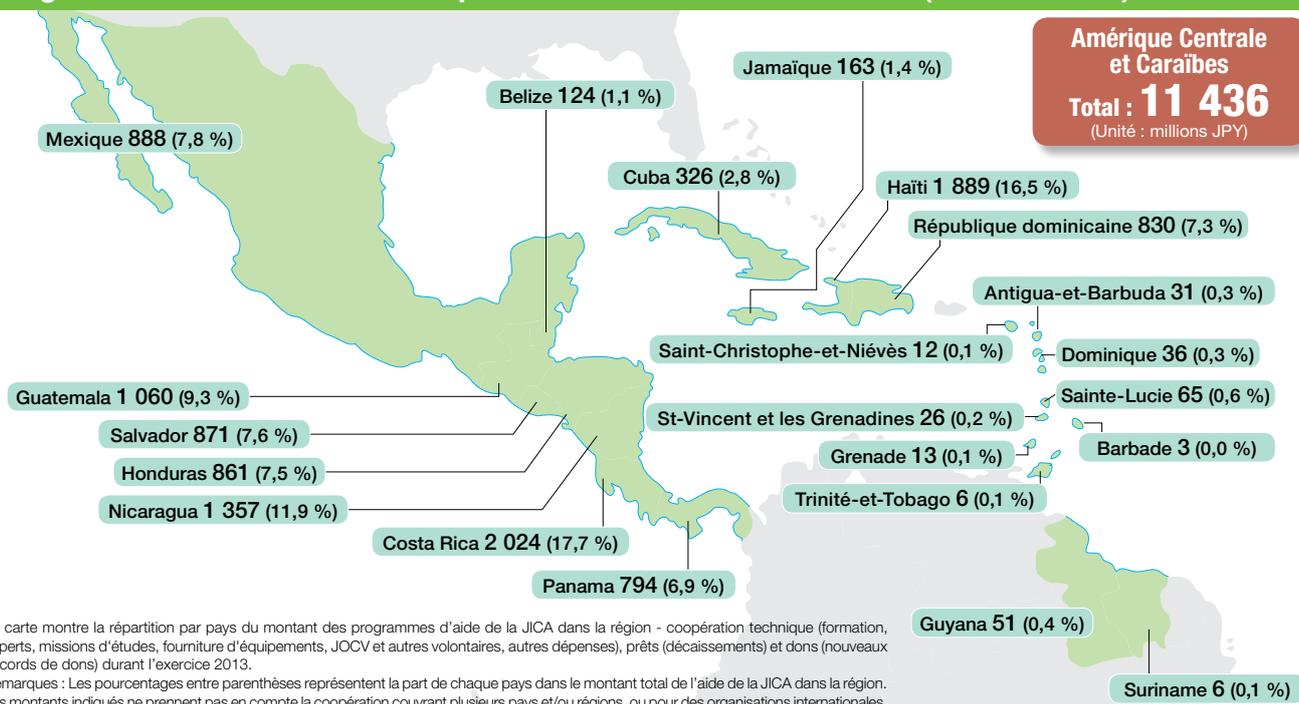
Cependant, de nombreux pays ont une structure économique vulnérable, fortement dépendante des exportations de produits de base et des transferts de fonds de l'étranger. Ces dernières années, certains pays ont dû faire face à une situation économique difficile à cause de la crise financière internationale et de l'instabilité du système d'aide de Petrocaribe, un accord de coopération énergétique mené par le Venezuela. Par ailleurs, l'Amérique Centrale et les Caraïbes font face

à de nombreux problèmes tels que les ouragans fréquents et d'autres catastrophes naturelles.

Afin de surmonter ces problèmes communs et de parvenir au développement régional, les initiatives de coopération régionale s'intensifient à travers des organisations comme le Système d'intégration de l'Amérique Centrale (SICA) et la Communauté caribéenne (CARICOM). Pour accompagner cette tendance à l'intégration régionale et à la coopération intrarégionale, la JICA travaille en partenariat avec des organisations internationales comme la Banque interaméricaine de développement (BID) et d'autres donateurs bilatéraux, afin de répondre efficacement aux problèmes de développement communs à la région, tout en s'efforçant de résoudre les problèmes régionaux et mondiaux.

1. Antigua-et-Barbuda, Bahamas, Barbade, Belize, Costa Rica, Cuba, Dominique, Grenade, Guatemala, Guyana, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, République dominicaine, Saint-Christophe-et-Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les Grenadines, Salvador, Suriname, Trinité-et-Tobago.
2. Situation dans laquelle un pays qui a surmonté la pauvreté et atteint un niveau de revenu intermédiaire perd sa compétitivité à cause, entre autres raisons, de la hausse des salaires.

Programmes de la JICA en Amérique Centrale et dans les Caraïbes (exercice 2013)



L'année 2014 marque le 20^e anniversaire du début de la consultation Japon-CARICOM et le 50^e anniversaire des relations diplomatiques du Japon avec la Jamaïque et Trinité-et-Tobago. Pour commémorer cet anniversaire, le gouvernement japonais a décrété que 2014 serait l'année de l'amitié entre le Japon et CARICOM. Les deux domaines prioritaires de la JICA étant « la gestion du risque de catastrophe et la protection de l'environnement » et « la pêche », l'Agence va promouvoir les études et les projets nécessaires pour faciliter les interactions entre le Japon et les pays des Caraïbes.

L'année 2013 a marqué le 10^e anniversaire du programme de partenariat Japon-Mexique (PPJM), qui apporte aux pays de la région l'aide conjointe des gouvernements du Mexique et du Japon. Pour célébrer cet événement, une cérémonie de commémoration et un symposium ont été organisés à Mexico en février 2014. De nombreux participants à la cérémonie venaient du Brésil et du Chili, où des programmes de partenariat similaires à ceux du Mexique ont été menés avec la JICA, ainsi que d'organisations internationales soutenant la coopération Sud-Sud. Les résultats et les enseignements tirés des projets de coopération triangulaire et Sud-Sud ont été partagés entre les participants. En collaboration avec les pays partenaires, la JICA continuera de soutenir une mise en œuvre efficace de la coopération triangulaire.

De plus, la JICA promeut une coopération triangulaire avec des pays émergents comme le Mexique, à travers le PPJM.

Enjeux et actions prioritaires

● Amélioration de l'infrastructure économique pour sortir du piège du revenu moyen

Dans la région Amérique centrale, la croissance économique a été entravée par les guerres civiles, le faible développement des infrastructures socioéconomiques dû aux catastrophes naturelles, et par une réponse tardive à l'urbanisation rapide. Pour contribuer aux aspects matériels et immatériels du développement des infrastructures

économiques, la JICA encourage la construction des infrastructures et le renforcement de la productivité. Cet effort prend également en considération la relation gagnant-gagnant entre l'économie japonaise et les pays partenaires à travers la création d'opportunités d'affaires.

Au Panama, la JICA contribue à la réduction des embouteillages et à l'élaboration de mesures de lutte contre le changement climatique centrées sur la pollution de l'air, tout en effectuant une étude de faisabilité sur la construction de ponts. En outre, un protocole d'accord sur une coopération technique pour le traitement des eaux usées a été signé entre la JICA et le gouvernement du Panama. Ce projet sera mis en œuvre avec la coopération de la ville de Yokohama, qui dispose d'excellentes technologies dans ce domaine. À travers l'introduction de technologies publiques et privées japonaises, le projet devrait jouer un rôle clé pour permettre au secteur privé japonais d'entrer sur le marché de l'eau au Panama.

Ces dernières années, il y a eu des besoins croissants en matière de technologies avancées à Cuba, où les investissements étrangers sont encouragés. Ainsi, la JICA encourage la coopération public-privé dans le secteur de la santé en fournissant du matériel médical équipé de technologies japonaises avancées. Parallèlement à la visite de responsables cubains au Japon, en novembre 2013, la JICA a organisé le séminaire sur les partenariats public-privé à Cuba pour les entreprises et organisations japonaises souhaitant s'implanter à Cuba afin de partager des informations sur le climat de l'investissement, la situation en matière de santé, et sur d'autres sujets. Les responsables cubains ont rencontré des acteurs du secteur des équipements médicaux au Japon et ont procédé à des échanges de vues. Cela leur a permis de mieux comprendre le système médical japonais et les stratégies de déploiement à l'étranger pour les technologies et les services, tout en se familiarisant avec les dernières technologies médicales.

Test d'émission de gaz dans la province de Guanacaste, au Costa Rica. La technologie japonaise dans le domaine de la géothermie devrait être mise à profit.



Étude de cas

Amérique Centrale et Caraïbes : Mécanisme de cofinancement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique (CORE)

Promotion des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique en coopération avec la Banque interaméricaine de développement

Non seulement la région de l'Amérique Centrale et des Caraïbes dépend fortement des carburants fossiles, mais les importations de combustibles pèsent fortement sur l'équilibre de la balance des paiements de nombreux pays. C'est pourquoi, en coopération avec la Banque interaméricaine de développement (BID), la JICA encourage les projets pour la promotion des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique dans ces régions.

Augmentation des montants et extension des zones cibles

En janvier 2011, un accord a été signé entre la JICA et la Banque interaméricaine de développement (BID) afin de renforcer la coopération globale, notamment pour la promotion du cofinancement et des recherches conjointes dans les domaines des énergies renouvelables et de la conservation énergétique. En mars 2012, les deux parties se sont accordées sur un cadre de mise en œuvre du cofinancement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique (CORE¹).

Pour le premier projet CORE, l'accord de prêt d'APD pour le programme national d'électrification durable et

de promotion des énergies renouvelables a été signé entre la JICA et le gouvernement du Nicaragua, en octobre 2013. Ce projet prévoit l'électrification rurale par des petites centrales hydroélectriques, ainsi que l'introduction de lampes à vapeur de sodium et de diode électroluminescente (DEL) pour l'éclairage public.

En novembre, l'accord de coopération pour le prêt au secteur géothermique de Guanacaste a été conclu entre la JICA, le gouvernement du Costa Rica et l'Institut costaricien d'électricité. Cet accord prévoit la construction de plusieurs centrales géothermiques.

En outre, le troisième programme de formation sur la conservation énergétique en coopération avec la BID a

été organisé en 2013. Parallèlement au développement des ressources humaines, la JICA promeut le partage d'informations sur les technologies japonaises de conservation énergétique avec le personnel impliqué dans l'élaboration des politiques et la gestion des projets.

En mars 2014, la JICA a signé un accord visant à porter le montant maximum des prêts accordés dans le cadre de CORE à 1 milliard USD. La zone cible a également été étendue pour inclure la Banque de développement des Caraïbes, les pays des Caraïbes orientales, ainsi que la plupart des pays à revenu intermédiaire. Parallèlement à l'utilisation du mécanisme CORE, la JICA poursuivra ses efforts en vue de résoudre les problèmes liés au changement climatique et à l'énergie en collaboration avec la BID.

1. CORE ou « CO-financing for Renewable energy and Energy efficiency ».

Répondre aux problèmes mondiaux

● Mesures de lutte contre le changement climatique : énergies renouvelables, protection et valorisation de l'environnement et prévention des catastrophes

À travers le dispositif de cofinancement JICA-BID, la JICA prend des mesures actives pour lutter contre le changement climatique. La JICA fournit une aide pour le développement des énergies renouvelables et l'introduction de méthodes de conservation énergétique [→ voir l'étude de cas page 44]. L'Agence soutient également les mesures d'adaptation au changement climatique, notamment pour le renforcement des capacités de prévention des catastrophes.

Au Salvador par exemple, la JICA va développer des infrastructures résistantes aux catastrophes naturelles en appliquant la méthode de diagnostic du risque de catastrophe pour les infrastructures publiques élaborée au cours d'assistances techniques passées. Ces efforts seront menés dans le cadre du prêt japonais d'APD en appui au projet de construction d'une route de contournement à San Miguel. La JICA contribue à l'amélioration des capacités de réponse aux catastrophes par le crédit stand-by d'urgence pour le rétablissement urgent (SECURE), un prêt d'APD apportant un soutien financier immédiat aux projets de reconstruction après une catastrophe.

Dans le domaine de la protection environnementale, le projet de coopération technique pour la promotion participative de la conservation de la biodiversité est mis en œuvre au Costa Rica. Ce projet est mené dans la même optique que le projet de coopération technique de gestion participative de la réserve nationale de la vie sauvage de Barra del Colorado. À travers ce projet, la JICA travaille sur la catégorisation et la vérification systématiques des résultats et des expériences afin de partager les efforts entrepris au Costa Rica avec d'autres pays d'Amérique Centrale.

● Aide pour l'atténuation des disparités socioéconomiques dans une perspective de sécurité humaine

Bien que l'Amérique Centrale et les Caraïbes soient parvenus à un certain degré de développement économique, de larges pans de

la population vivent encore dans la pauvreté et n'ont pas accès à l'enseignement de base, aux services médicaux et de santé et à une eau potable salubre. La JICA entend promouvoir un développement inclusif dans la région, où les inégalités posent de graves problèmes, par le renforcement des capacités des gouvernements, des communautés et des populations.

La JICA mène un projet de coopération technique pour la santé maternelle et infantile dans trois préfectures de l'ouest du Guatemala où les taux de pauvreté sont très élevés. Le projet a pour objectif de fournir des soins de haute qualité aux femmes et aux enfants dans les établissements de soins. La JICA participe également au renforcement du système d'aiguillage entre les centres de santé et les hôpitaux et elle organise des programmes de formation pour les aides-infirmiers. En outre, une base de données a été établie pour collecter et gérer les informations personnelles sur les mères et les enfants et sur les apports nutritionnels pendant et après la grossesse. La base de données facilite l'analyse des causes de la mortalité néonatale. Ainsi, la JICA va enrichir ses programmes de formation pour l'amélioration de la nutrition des femmes enceintes et des activités éducatives dans les communautés.

Quatre ans après le séisme en Haïti, le pays passe actuellement du stade du rétablissement après la catastrophe à celui du développement. La JICA soutient cette transition en apportant une aide pour l'amélioration des services sanitaires de base. Par exemple, la JICA contribue à la restauration du système d'approvisionnement en eau à Leogane et à la réhabilitation de l'hôpital de Jacmel, deux villes affectées par le séisme. La JICA travaille également en collaboration avec l'UNICEF pour renforcer la prévention du choléra et elle organise des programmes de formation pour les pays tiers au Maroc afin de développer les ressources humaines pour la santé maternelle et infantile. À travers ces projets, la JICA cherche à améliorer et renforcer les services de santé en Haïti dont les indicateurs de santé sont parmi les plus faibles de la région de l'Amérique Centrale et des Caraïbes.

Imagerie diagnostique



Étude de cas

République dominicaine : Coopération à long terme à travers le Centre de l'amitié nippo-dominicaine pour l'éducation médicale

Généralisation des résultats de l'aide pour l'éducation médicale à cinq pays d'Amérique Centrale

Durant de nombreuses années, la JICA a déployé une aide pour l'éducation médicale en République dominicaine. Les résultats de cette aide ont été étendus à cinq pays d'Amérique Centrale à travers le programme de formation pour les pays tiers de la JICA. Cet effort a contribué à l'amélioration des services de santé dans ces pays.

Des programmes de formation qui mettent l'accent sur la pratique clinique

En 1995, les indicateurs de santé de la République dominicaine affichaient un taux de mortalité infantile de 37 décès pour mille naissances ; un taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans de 45 décès pour mille naissances et un taux de mortalité maternelle de 110 décès pour 100 000 femmes. Ces taux sont parmi les plus bas d'Amérique Centrale et des Caraïbes et classent le pays en troisième position, juste derrière le Guatemala et le Nicaragua.

En 1999, le Centre de l'amitié nippo-dominicaine pour l'éducation médicale (CEMADOJA) a été construit

grâce à un don du Japon. Une coopération technique a par ailleurs été mise en œuvre dans le cadre du projet d'éducation et de formation médicale en République dominicaine, pour transférer des technologies dans les domaines de l'imagerie diagnostique et de la santé publique et renforcer les capacités de gestion du Centre. Des programmes de formation orientés sur les soins cliniques utilisant des équipements avancés d'imagerie diagnostique ont été organisés pour des internes en médecine et des techniciens en radiologie provenant de tout le pays. Grâce à ses efforts, le CEMADOJA est devenu une institution de formation très réputée.

Depuis 2005, le programme de formation pour les

pays tiers intitulé « formation pour l'amélioration des technologies d'imagerie diagnostique pour la région de l'Amérique Centrale et des Caraïbes » accueille des participants de cinq pays d'Amérique Centrale : le Honduras, Panama, le Salvador, le Guatemala et le Nicaragua. La formation est assurée par des médecins et des techniciens en radiologie du CEMADOJA qui enseignent notamment des techniques de diagnostic utilisant l'IRM et la tomodensitométrie.

Les stagiaires des cinq pays mettent à profit les compétences pratiques acquises en République dominicaine en appliquant les enseignements du programme dans leurs pays respectifs. Au Guatemala par exemple, le programme de formation des internes en médecine du CEMADOJA a été adopté dans le cursus de formation interne et de recherche. Le CEMADOJA contribue à l'amélioration de la qualité des services de santé dans la région de l'Amérique Centrale et des Caraïbes.